

# III. Le texte du Paradis de 1949 et le dialogue

## La Règle d'or

En ce premier jour de l'été, la deuxième journée de la rencontre de formation au dialogue « *En communion sur le sentier de Chiara* » (Castel Gandolfo) a commencé par un rappel de la « Règle d'or ».

Cette maxime traverse toutes les religions: « *Fais à l'autre ce que tu voudrais qu'il te fasse* » ! Chiara Lubich l'a développée dans « *l'art d'aimer* » et l'a mise au cœur du dialogue interreligieux.

Pour elle la rencontre avec autrui est une « terre sacrée » à cultiver pour produire les fruits du dialogue.

Il y a différentes sortes de dialogues : mystique, théologique, de la vie... Or le texte de Chiara de 1949 nous fait entrer dans un dialogue mystique, expliquent Renata Simon et Francesco Canzani

« *Chaque vie réelle est rencontre* », disait Martin Buber. La révélation de Dieu en Jésus-Christ peut aussi être comprise comme un dialogue.

Voici quelques pensées du texte de 1949 qui approfondissent le sens de ce dialogue:

*La délégation venue de la Suisse*



## Se faire un en « étant néant »

Chiara cultive l'art des formules-choc. Pour elle le secret d'une vraie rencontre est l'humilité, à l'image de Jésus qui s'est abaissé pour nous rejoindre et nous unir en Dieu. Il faut « être néant », comme Jésus abandonné, devant chaque frère et sœur pour discerner en eux Jésus, particulièrement dans les plus humbles : « *Tout ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mat 25,40). « *Nous communiquons en étant néant. C'est notre chemin... Alors sur cette page blanche, tous pourront écrire* ».

## Le silence et la parole

La conséquence de ce qui précède est que pour communiquer il faut aimer le silence. Sans le silence, pas de parole vraie. Il est la force de la parole.

## Se sanctifier pour dialoguer

Ensuite, il faut laisser Jésus vivre en nous. Comme dans la Trinité le Père vit dans le Fils et réciproquement, nous avons à vivre dans notre frère, en l'écoutant jusqu'au bout. Réalisons-nous qu'il peut être notre « paradis », notre « ciel »... Et non notre « enfer » !



*Renata Simon et Francesco Canzani*

## « Regarder toutes les fleurs »

Un texte fondamental pour le dialogue est celui où Chiara parle d'une multitude de fleurs dans un jardin. Il faut les regarder toutes, pas seulement une seule, comme dans une spiritualité individuelle qui se concentre sur la présence de Dieu en nous. Une image très parlante : Dieu est en chaque fleur, en les observant toutes, nous aimons Dieu encore davantage, lui qui les a toutes créées ! « *Je n'ai pas à aimer seulement Dieu en moi mais à l'aimer tel qu'il s'il donne aussi dans l'âme de mes frères et sœurs* ».

## Marie, modèle du silence et de la parole

Chiara ne finit pas de méditer sur la destin de la mère du Seigneur : elle s'est faite silence pour prononcer la plus belle des paroles : Jésus, le Verbe devenu chair. « *Elle conservait toutes les paroles en les méditant dans son cœur* », dit l'Évangile.

Marie a donné Jésus. En le faisant naître, personne n'a parlé comme elle, elle est plus grande que les apôtres. Or elle s'est tue pour que Jésus parle. Elle est comme une toile blanche sur laquelle le peintre dépose les couleurs. Sur son néant Jésus a parlé. Sur le néant de la créature Dieu a parlé. De même en faisant taire en moi la créature et en laissant parler l'Esprit, je vis à la fois Marie et Jésus.

## Accueil et discernement



« Accueil et discernement » (ou « amour et lumière »), ces deux attitudes vont de pair. Ou encore « le cœur et l'œil » ! Dieu qui est amour ne peut voir qu'avec le cœur. En lui amour et lumière font unité.

Malgré les difficultés et les obstacles du dialogue, nous devons croire qu'il y a un lieu privilégié. Et c'est la Croix ! Les possibilités d'un Dieu abandonné dont la parole a été humiliée sont infinies. Croire qu'un nouveau départ est possible en toutes situations à cause de Jésus abandonné est le secret du dialogue !

## La grâce de la poésie

Dans le moment de dialogue suivant cette méditation, la rabbine argentine *Silvina Shemen*, relève que Chiara a eu la grâce de parler de Dieu en poésie. Elle cite un mystique juif du 13<sup>e</sup> siècle qui, parlant du fruit défendu mangé par le premier couple, disait que la cause de leur punition provenait du fait qu'ils n'ont pas mangé de tous les arbres du Paradis. Tous ces arbres sont toutes ces fleurs dont Chiara parle et que nous représentons tous.

Dans l'expérience soufie, dit la pakistanaise *Tehseen Nisar*, les paroles ne sont pas suffisantes, il faut la poésie. Un poète indien soufi a dit « *la beauté de l'œil est un diamant que je vois en toi* ». Ce diamant, elle le voit aussi dans nos yeux!

*Lalita Namjoshi* souligne l'importance dans l'hindouisme. Chaque lundi Gandhi faisait silence. C'était pour lui un acte de purification. « *Le silence du maître efface les doutes du disciple* », disait un maître spirituel.

## IV. Le dialogue avec nos amis musulmans

### Un mouvement musulman des focolari !

A travers une vidéo conférence depuis l'Algérie, *Farouk Mesli*, « focolarino musulman », introduit ce nouveau chapitre de notre rencontre en soulignant le caractère universel du témoignage de Chiara Lubich. « Les musulmans sont très sensibles à l'unité, car elle est l'attribut central de Dieu dans l'Islam. Or Chiara Lubich a donné sa vie pour l'unité. Les musulmans sont alors attirés par son témoignage », dit-il.



*La Mariapolis d'été à Tlemcen*

En vivant l'amour réciproque, une expérience d'unité, dans le respect des différences, s'est construite en Algérie. C'est dans les *Mariapolis* (les rencontres d'été) que cette expérience se vit en particulier. Mais cela ne va pas sans souffrances, ni échecs. « Aujourd'hui nous avons des rapports de frères et sœurs en Dieu. Toutes nos activités sont préparées et menées ensemble, entre musulmans et chrétiens ».

Cette expérience va à contre courant de ce qui se passe actuellement. Pourtant dès le début des années 1990, C. Lubich avait annoncé la naissance du mouvement musulman des focolari !

### Une rencontre de transformation

*Adnan Mokrani* enseigne l'islamologie à l'université grégorienne à Rome. On lui demande comment il vit l'idéal de l'unité. Sa réponse est que la vraie spiritualité est enracinée dans l'humilité et l'écoute.

Aujourd'hui les religions vivent un moment très délicat, dit-il. Pourront-elles survivre à la post-modernité ? A quoi servent-elles ? Comment transformer la haine en amour, construire des rapports sains et équilibrés ? Comment vivre la paix et rompre la chaîne de la violence ?

Pour lui les religions ont une mission de sanctification et de purification. Elles doivent nous faire prendre conscience que sans notre frère et notre sœur nous ne pouvons pas aller vers Dieu.

« Un cœur qui accueille toute la création, voici ce que m'apporte la spiritualité de l'unité. J'y ai trouvé un langage compréhensible, qui m'ouvre à la vie. Ce fut une grande libération pour moi et m'a fait

*comprendre que Dieu est plus grand que ma compréhension. C'est désarmant et cela m'a fait entrer dans une paix authentique. Je cherche donc à vivre cet idéal, sans être toujours à la hauteur ».*

Pour lui la religion sans la mystique, sans dimension intérieure est dangereuse ; il est facile de l'instrumentaliser. La mystique est une garantie de profondeur. « *Notre rencontre n'est pas seulement une rencontre de formation mais surtout de transformation!* » dit-il en concluant.



*De gauche à droite : Adnan Mokrani, Amer Al-Hafi, Rita Moussallem et Sharzad Houshmand*

## **Le monde a soif de notre unité**

Sharzad Houshmand, d'origine iranienne, enseigne également l'islamologie dans une université romaine et est engagée dans de nombreuses activités interreligieuses. « *Nous devons être créateurs du corps mystique de Dieu, lui donner une présence, a dit Chiara. Nous pouvons le faire en étant unis entre nous. Sa vraie présence se crée à travers l'unité des âmes. Ici nous le touchons un peu entre nous* », dit-elle.

Elle nous invite à découvrir les « clin d'œil » du Coran envers les autres religions. Ainsi, le chapitre le plus long du Coran s'appelle « la vache » : un clin d'œil pour les hindous!

Un clin d'œil pour les bouddhistes se trouve dans une sourate concernant Marie, qui est l'exemple le plus élevé de méditation et de réalisation de soi. Elle est une source et donne le fruit le plus doux de la terre.

Pour les frères juifs, le Coran dit que la mère de Moïse a obéi avec confiance à l'ordre de jeter son enfant dans le fleuve. Elle est un modèle de foi. De plus Moïse est nommé plus de 140 fois. Aucun prophète n'est davantage mentionné.

Aucune femme n'est nommée dans le Coran, seule Marie y est mentionnée 40 fois. C'est son clin d'œil pour les chrétiens!

Sharzad partage son expérience profonde de rencontre avec Chiara Lubich : les points difficiles du dialogue entre chrétiens et musulmans comme la Trinité, la mort et la résurrection de Jésus, se sont illuminés pour elle. Chiara, dit-elle, a été capable de lui donner cette lumière :

*« Le miracle de Chiara est d'inviter à nous transformer en restant dans notre propre tradition. Ce qui se crée dans cette lumière d'unité est unique. Nous avons donc une mission unique, dans cette époque de changement, de confusion et d'instrumentalisation des religions. Dieu cherche des cellules vivantes : nous devons être conscients du don reçu et créer ces cellules pour montrer au monde que l'unité existe. Le monde a soif de cela ».*

## Savoir d'où l'on vient

Amer Al-Hafi enseigne les religions comparées à Amman. Il anime aussi une émission religieuse populaire en Jordanie. Plus de 200 programmes à ce jour !

Comment vit-il le témoignage de l'unité? « En écoutant l'expérience de Chiara en 1949, j'ai pensé à des sourates qui appellent l'âme à retourner à Dieu. La lumière que Chiara nous a communiquée peut faire jaillir des fleuves d'eau vive dans nos cœurs », dit-il.

Dans ses cours et ses programmes de télévision il refuse de montrer que l'Islam est la plus belle des religions. On ne peut comprendre sa profondeur que si on comprend la profondeur des autres religions.



Chiara Lubich à la mosquée de Harlem

« A une chrétienne qui me disait qu'elle voulait devenir musulmane, je lui ai demandé si elle avait lu les évangiles. Elle m'a dit que non. Je lui ai alors répondu qu'elle devait d'abord savoir d'où elle venait. Comment peut-elle changer de maison si elle ne connaît pas celle où elle habite » ?

Il cherche à faire comprendre aux musulmans que le salut n'est pas réservé à eux seuls, les 23% de la population mondiale ! Pour cela il a reçu beaucoup de critiques, mais aussi des soutiens. « Tu souffres, mais cela donne aussi un signe positif que Dieu est au dessus de tout. La spiritualité de Chiara est un chemin qui m'y conduit ».

## Vers Dieu à travers nos frères et sœurs

A New York, en 1997, un événement historique a eu lieu : une femme chrétienne blanche a parlé devant trois milles musulmans afro-américains ! Un pacte a scellé ensuite l'amitié entre Chiara et l'imam Mohamed, le responsable de la fameuse mosquée Malcolm X. à Harlem. D'autres extraits de vidéo de rencontres à Rome, Washington et Madrid sont ensuite montrés.

A la fin de la rencontre d'Harlem Chiara appelle à la fraternité. « En aimant nos frères nous trouvons Dieu, ne cesse-t-elle de leur dire. Il nous invite dans sa présence divine quand nous avons cherché à aimer nos frères et sœurs »

Pour celui qui ne sait ce que veut dire aimer, il est impossible de dialoguer. « Seul pour qui sait aimer le dialogue est possible ».

Chiara remarque que la tâche est lourde pour celui qui veut déplacer la haine...mais pour ceux qui s'unissent dans la fraternité en s'ouvrant aux autres dans la bienveillance, ils découvrent que Dieu est présent parmi eux.

« C'est ce que l'Évangile dit : là où deux trois s'unissent dans l'amour, Jésus se rend présent. Cela demande un entraînement quotidien : rien ne se fait sans l'acceptation de la fatigue et de la



souffrance. En un mot de la « Croix. » Ceci n'est pas une utopie, mais une expérience vécue par des millions de personnes depuis plus d'un demi siècle à travers le mouvement des Focolari.

« *Tout ce que Chiara nous a dit nous rejoint. Je la considère comme une leader, et vous invite à la prendre aussi comme telle* », avait dit à la fin d'une rencontre à Washington l'imam Mohamed, de la mosquée d'Harlem.

## Les ailes de l'unité

Mahnaz Heydarpoor enseigne en Grande Bretagne et fait partie avec son mari, l'imam Shomali, d'un projet d'enseignement du dialogue à l'université Sophia à Loppiano, le centre de formation des Focolari, près de Florence.

Elle partage d'abord la belle amitié qui l'unit à une focolarine, dans le soutien et la prière. De cette amitié est né le projet « *les ailes de l'unité* ».

La rencontre actuelle est une première pour elle : quelle joie de découvrir d'autres traditions religieuses reliées entre elles par le charisme de l'unité !



« *L'amour est le thème de ma vie. Dès le début Dieu m'a ouvert à la vie à travers l'amour de ma mère. Elle avait un coeur immense. A l'âge de 16 ans, une flamme de l'amour de Dieu a touché mon coeur. Elle a saisi toute mon existence. Cette expérience m'a conduit aussi à aimer les autres personnes. J'ai décidé de commencer une nouvelle vie pour être plus proche de Dieu* ».

Elle a ensuite écrit une thèse de doctorat sur le thème « *l'amour, cœur de la spiritualité de l'Islam* ». L'amour et la paix ont donné un sens à toute sa vie. La découverte de la spiritualité des Focolari l'y a encore davantage enracinée : « *Ce fut un don que seul Dieu pouvait me donner* ».

Elle remarque que la spiritualité des focolari est portée dans le monde entier. Partout où elle se rend, elle rencontre ses membres et est frappée par leur unité.

« *Chiara a réussi à partager l'unité de Dieu au milieu du monde. Elle a compris que sa spiritualité ne serait pas confinée à l'Eglise catholique. C'est la main de Dieu qui travaille dans le mouvement. Dans la désolation de la guerre, Dieu l'a choisie : nous devons nous rappeler de cela dans nos temps de désolation. Il y a toujours une espérance* »

Elle finit par une prière demandant que Dieu achève ce qu'il a commencé à travers Chiara, pour le bien de toute l'humanité.

## Tout est possible pour ceux qui aiment

Najib Chellal rappelle qu'après l'installation d'un focolare en Algérie, une communauté musulmane s'est formée. Ce fut une surprise ! Il fallait réfléchir sur le sens de cette nouvelle réalité. C'est ainsi que deux rencontres internationales ont été organisées sur le thème : « *Musulmans en chemin dans la spiritualité de l'unité* ».

La découverte du texte sur le Paradis de 1949 de Chiara a produit une grande impression sur Mgr Tessier, ancien archevêque d'Oran, quand il a entendu une étude sur le lien entre ce texte et la foi musulmane.

La béatification de 14 martyrs du temps du terrorisme islamique a été un temps fort en 2018, dit Hayat Zitoun. A cette occasion un hommage a été également rendu à plus de 100 imams assassinés durant cette période noire. Une première dans un pays à majorité musulmane et un message de paix ; l'émotion était palpable !



Mehmet Basata et Gerti Kilgert (Allemagne), Hayat Zitoun et Najib Chellal (Algérie), Liridona Suma (Macédoine), Chiara Poggi (Italie)

Le mouvement des Focolari a été associé à cet événement. Un message a été transmis à cette occasion au pape François par la communauté des Focolari en tant que témoignage de paix. « *Tout est possible lorsque l'on œuvre pour l'amour réciproque et qu'on met Dieu au milieu de nous* », conclue-t-elle.

« *Ces musulmans sont désormais avec nous pour construire l'œuvre. Avec eux nous dialoguons avec d'autres musulmans et chrétiens* », ont dit récemment au Liban Jesus Moran et Maria Voce, les co-présidents de l'œuvre.

## Visites réciproques suite aux attentats

Rencontrer des réfugiés syriens avec « l'art d'aimer » de Chiara, telle a été l'expérience de Mehmet Basata et de Gerti Kilgert, en Allemagne. Cet esprit d'amitié a fait expérimenter de manière très forte l'amour de Dieu. « *Il nous semblait que l'ut omnes (Le « que tous soient un ! » de l'Evangile) était très proche. On pouvait presque le toucher* », ont-ils dit.

« *Ici je perçois une atmosphère de ciel* », s'est exclamée une femme au sujet de ces rencontres. « *J'ai reçu des yeux nouveaux. Ils ne s'attardent plus sur le négatif* », a dit une autre.

Gerti a apporté sa sympathie à une mosquée au nom de la communauté chrétienne de sa ville après les attentats contre une mosquée de Christchurch en Nouvelle Zélande. L'intensité du moment de prière qui a suivi l'a impressionnée. L'imam est ensuite venu la remercier personnellement.

Après les attentats contre des Eglises au Sri Lanka, ce sont les musulmans, à leur tour, qui ont participé à la messe. A la fin l'imam a pris la parole en appelant à protéger la valeur de chaque vie.

## Une communauté plurielle

Liridona Suma, albanaise vivant en Macédoine, est en lien avec le focolare depuis l'âge de 10 ans. Les jeunes du mouvement lui ont appris à aller à contre courant. Durant ses études elle avait constamment à l'esprit l'art d'aimer de Chiara, dans un contexte



de guerre entre l'Albanie et la Macédoine. Grâce à cette expérience, elle a appris à découvrir l'amour sous chaque sourate du Coran.

La communauté du focolare en Macédoine est catholique, orthodoxe, protestante et musulmane. A l'occasion du début de la construction du Centre du dialogue à Jerusalem, elle a organisé une collecte. Eux aussi veulent être une « *petite Jérusalem* »... « *pour que Chiara soit contente avec toutes les fleurs de notre jardin* ».

## **Fécondité de la fraternité**

« *La fraternité, une valeur pour la vie* », tel a été le projet du mouvement à Brescia présenté par Chiara Poggi. Un projet porté avec plusieurs associations chrétiennes et musulmanes, ainsi qu'avec la municipalité.

A la même époque, trente associations musulmanes avaient signé le « *Pacte pour l'Islam italien* » où la fraternité est le fil conducteur.

Plusieurs autres initiatives de fraternité sont présentées : avec des jeunes, dans des maison de repos... La fraternité a été diffusée dans tant de milieux. « *Elle donne saveur à tout et nous rend davantage « famille ».* *Une expérience splendide qui fait fondre les préjugés. Une semence a été lancée et peut produire des beaux fruits* » !

*Castelgandolfo, le 21 juin 2019*

*Compte rendu par Martin Hoegger*